

De nouveaux défis pour nos collectivités

L'État est, semble-t-il, tomber dans une rengaine devenue insupportable. Il s'évertue à demander toujours plus aux collectivités territoriales tout en lui supprimant toujours plus de subsides. Une sorte de schizophrénie politique et administrative qui laisse les collectivités et plus particulièrement les communes dans une situation parfois dramatique. Car ne l'oublions pas, là où l'État a le droit, lui, d'être en déficit et de repousser au lendemain la dette, les communes, elles n'ont aucune possibilité d'être en déficit. Elles se doivent d'afficher des comptes en équilibre.

Cette situation ne va pas aller en s'améliorant. L'État nous réserve tous les ans son lot de transferts de compétences et de baisse de subventions. Nous sommes à la croisée des chemins. Il faut prendre conscience que la crise n'est pas finie, que malgré la reprise de nos voisins européens, la France reste maladivement fragile et d'une instabilité juridique à faire peur, créant elle-même les ressorts de son insécurité.

À croire que l'art de la manœuvre, dans le domaine du désengagement, soit devenu une manière de gouverner. Alors que les collectivités territoriales s'évertuent à toujours se poser la question de l'intérêt général, l'État tâtonne, lance des idées, les abandonne, change d'avis... Que de temps de perdu ! Une réalité bien triste qui contribue à la désaffection pour le politique.

La grande réforme des régions annoncée devait nous permettre enfin d'engager "nos grandes provinces" sur la voie de la modernité face des régions européennes puissantes. Comment faire face à des régions de dimension européenne telle que la Lombardie, la Bavière ou la Catalogne ? Nous avons enfin la chance de voir la Région Centre prendre une nouvelle impulsion notamment grâce à l'axe ligérien tellement cohérent avec notre territoire et finalement tellement naturel... Occasion ratée ! L'absence de poids politique de la Région et de ses dirigeants fait désormais de notre territoire une âme en peine, condamnée à être un nain politique. Région de passage, intermédiaire entre l'Île de France, Région capitale et le grand ouest attractif à plus d'un titre. Rien n'y aura fait, à croire que ni notre formidable patrimoine, ni notre dynamisme universitaire ne pouvaient faire une belle dot. Preuve en est que les attraits de la mariée ne font pas tout... Un peu de charisme, d'envie et de projets auraient certainement changé la donne.

Liste Philippe BRIAND et son équipe municipale